

CABARET

REVUE DE PRESSE



LIVRET DE JOE MASTEROFF

D'après la pièce «Ich bin eine Kamera» de John van Druten et les nouvelles de Christopher Isherwood

PAROLES DE FRED EBB, MUSIQUE DE JOHN KANDER

Dans la version orchestrale réduite de Chris Walker

Production originale à Broadway sous la direction de Harold Prince
Droits d'exécution Felix Bloch Erben GmbH & Co. KG, Berlin

Une production de la Haute école de musique de Genève
En collaboration avec la Haute école de musique de Lausanne
Le Conservatorio della Svizzera italiana
l'Opernstudio de la Hochschule der Künste Bern,
l'Accademia Teatro Dimitri et le Théâtre du Galpon

Du 17 au 29 septembre 2019



GALPON

F B E ||||



HEMU
VAUD VALAIS FRIBOURG
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE



Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

LES ARTICLES

- Article TRIBUNE DE GENÈVE, 16 septembre 2019	4
- Article TRIBUNE DE GENÈVE, 17 septembre 2019	7
- Article GAUCHEBDO, 4 octobre 2019	10
- Interview MAGNÉTIQUE ESPACE2, 17 septembre 2019	11
- Interview RTS LA MATINALE, 23 septembre 2019	12
- Interview LEPROGRAMME.CH, 12 septembre 2019	13
- Annonce LEPROGRAMME.CH, septembre 2019	15
- Annonce LE TEMPS, 7 et 10 septembre 2019	16
- Annonce LEMAG (LE COURRIER), 6 et 11 septembre 2019	17
- Annonce SORTIR (TDG), 5 et 12 septembre 2019	18
- Annonce SCÈNES MAGAZINE, septembre 2019	19
- Images du Spectacle Cabaret	20

Date: 16.09.2019

**TRIBUNE
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.chGenre de média: Internet
Type de média: Presso journ./hebd.
UUPM: 504'000
Page Views: 3'735'336

Lire en ligne

Hes-soHochschule Spezialität
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western SwitzerlandOrdre: 1073023
N° de thème: 375.009Référence: 74780941
Coupage Page: 1/3

«Cabaret» et sa sombre lumière

Scène La plus noire des comédies musicales de Broadway se déploie au Galpon, dans une mise en scène de Daniel Esteve.



Metteur en scène, scénographe et chorégraphe, Daniel Esteve signe la nouvelle production des Hautes Écoles de musique de Genève et Lausanne, après avoir œuvré il y a deux ans à la scénographie de «Kiss me Kate». Image: LAURENT GUIRAUD

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo

C'est l'histoire d'un rebond artistique qui a touché des territoires aussi disparates que la littérature, le théâtre et la comédie musicale – déclinée sur scène et grand écran. Avant que le succès planétaire ne rattrape «Cabaret», grâce au film signé Bob Fosse en 1972, l'œuvre a longtemps triomphé sur les planchers de Broadway, en charpentant son histoire avec le recueil de nouvelles «Berlin Stories» (1945) de Christopher Isherwood. «Cabaret», c'est donc tout cela. Un pilier protéiforme, solide et sombre dans le patrimoine des comédies musicales.

Que dit sa trame? Elle fait croiser les menues histoires des protagonistes, leurs passions sentimentales et leurs échecs, avec la grande histoire d'un Berlin des années 30 crépusculaire, au seuil du grand désastre. La Haute École de musique de Genève, avec celle de Lausanne, s'y attelle deux ans après avoir réenchanté «Kiss me Kate» de Cole Porter. La nouvelle production porte la signature de Daniel Esteve, qui nous parle de ce projet ambitieux.

Comment regardez-vous cet objet scénique, cinquante ans après sa création à Broadway?

Il incarne tout d'abord un rêve d'enfant qui se réalise enfin. La HEM m'a proposé cette opportunité sur un plateau et j'en ai été absolument ravi. Avec «Cabaret», je renoue ainsi avec des souvenirs qui remontent à loin, lorsque j'ai

Date: 16.09.2019

**TRIBUNE
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.chGenre de média: Internet
Type de média: Pressé journ./hebd.
LUPI: 504'000
Page Visits: 3'735'338

Lire en ligne

Hes-soHochschule Spezialität
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western SwitzerlandOrdre: 1073023
N° de thème: 375.009Références: 74780941
Coupage Page: 2/3

vu pour la première fois le film de Bob Fosse. La comédie, elle, je l'ai découverte bien plus tard, à travers des enregistrements puis sur les scènes de Broadway, en 1995. Sa beauté? Elle est dans les musiques de John Kander et les textes de Fred Ebb, qui parviennent à restituer les atmosphères d'une époque. On est à Berlin dans les années 30, on l'entend et on le perçoit immédiatement. C'est si bien fait et si juste!

Sur quelles idées avez-vous basé votre approche?

Je me suis demandé s'il fallait une fois encore se contenter de se reposer sur la trame, dans laquelle on trouve les vicissitudes d'une chanteuse logeuse, le croisement de deux histoires d'amour, la vie d'un cabaret, le tout sur fond de montée du nazisme. J'ai opté pour une voie particulière, en questionnant cette période de l'histoire qui me hante et me fascine depuis très longtemps déjà. Je me suis arrêté en particulier sur ce contexte qui a rendu possible l'avènement du nazisme. Si on s'attarde sur l'épilogue du livret, on ne peut éviter de se demander ce qu'il adviendra des protagonistes. On suppose que, pour des raisons diverses, ils vont tous partir vers les camps. Mon axe de mise en scène est orienté sur ce point précis.

Quels défis pose cette pièce aux jeunes interprètes des hautes écoles?

Il y a le chant, tout d'abord, qui est bien éloigné de l'art lyrique. Pour accompagner et préparer les voix dans le style particulier de la comédie musicale, les étudiants ont suivi des workshops qui ont donné des résultats très probants. Il n'empêche, après ce coaching, il fallait encore faire de tous ces chanteurs des comédiens convaincants. C'est ce à quoi je me suis attelé dès les premières auditions. On ne peut pas passer à côté du jeu et de son importance: s'il n'est pas à la hauteur, la pièce ne marche pas. Ici, non seulement les scènes sont courtes, mais elles disent aussi beaucoup de choses qui ne sont pas nécessairement écrites. Ce sous-texte implique un travail intense à la mise en scène.

Comment avez-vous joint le jeu aux couleurs musicales?

En plaçant l'orchestre dans un endroit assez surprenant. Et puis en m'inspirant des deux versions de 1966 et 1995, qui se ressemblent beaucoup. Nous avons donc constitué une formation instrumentale assez berlinoise, qui affiche des sonorités plutôt «trash», loin du swing américain. L'atmosphère recherchée est celle du petit bordel allemand, sans paillettes ni glamour.

Vous avez donc banni tout geste virtuose auprès de l'orchestre?

Oui, absolument. Il faut que ça grince. Les musiciens ont tout de suite adhéré à ce concept et parviennent très bien à traduire cette intention. Au fond, l'orchestre est aussi un personnage.

Pourquoi «Cabaret» demeure si populaire?

J'ai l'impression que la comédie musicale est inconnue du grand public. Ce n'est pas le cas du film, où l'on croise deux acteurs exceptionnels: Liza Minnelli et Joel Grey. Dans la scène finale par exemple, Minnelli se transcende littéralement, elle retrouve l'innocence d'une jeune de 15 ans; avec ses grands yeux, elle nous dit tout de ses échecs. Et puis il y a cette image extraordinaire, inoubliable, où elle accompagne à la gare son amoureux, Brian. Ils se séparent pour toujours et, au lieu de l'embrasser, elle lui serre la main puis fait des signes en se tournant à jamais. C'est tout le génie du réalisateur Bob Fosse. Cela a marqué toute une époque.

«Cabaret»,

comédie musicale mise en scène par Daniel Esteve, une coproduction de la HEM de Genève, la HEMU de Lausanne et du Théâtre du Galpon,

Date: 16.09.2019

**TRIBUNE
DE GENÈVE**

Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presso journ./hebd.
UUPM: 504'000
Page Visits: 3'735'338



↳ Lire en ligne

Hes-so
Hochschule Spezialität
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Références: 74780941
Couverture Page: 3/3

Au Théâtre du Galpon du 17 au 29 sept,

Réservations sur: galpon.ch

Âge conseillé: dès 16 ans

Créé: 16.09.2019, 18h52

Par Rocco Zacheo @RoccoZacheo

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

Date: 17.09.2019

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour/hebdo.
Tirage: 33'566
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 73'374 mm²

Hes-so

Hochschule Spezialisierte
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Order: 1073023 Référence: 74779422
N° de thème: 375.000 Couverture Page: 1/3

Scène



Metteur en scène, scénographe et chorégraphe, Daniel Esteve signe la nouvelle production des Hautes Écoles de musique de Genève et Lausanne, après avoir œuvré il y a deux ans à la scénographie de «Kiss me Kate». LAURINE GURALD

«Cabaret» et sa sombre lumière

La plus noire des comédies musicales se déploie au Galpon, dans une mise en scène de Daniel Esteve

Date: 17.09.2019

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 33'566
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 73'374 mm²

Hes-so

Hochschule Spezialisierte
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Order: 1073023 Référence: 74778422
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/3

Rocco Zacheo

📧 @RoccoZacheo

C'est l'histoire d'un rebond artistique qui a touché des territoires aussi disparates que la littérature, le théâtre et la comédie musicale - déclinée sur scène et grand écran. Avant que le succès planétaire ne rattrape «Cabaret», grâce au film signé Bob Fosse en 1972, l'œuvre a longtemps triomphé sur les planchers de Broadway, en charpentant son histoire avec le recueil de nouvelles «Berlin Stories» (1945) de Christopher Isherwood. «Cabaret», c'est donc tout cela. Un pilier protéiforme, solide et sombre dans le patrimoine des comédies musicales.

Que dit sa trame? Elle fait croiser les menues histoires des protagonistes, leurs passions sentimentales et leurs échecs, avec la grande histoire d'un Berlin des années 30 crépusculaire, au seuil du grand désastre. La Haute École de musique de Genève, avec celle de Lausanne, s'y attelle deux ans après avoir réenchante «Kiss me Kate» de Cole Porter. La nouvelle production porte la signature de Daniel Esteve, qui nous parle de ce projet ambitieux.

Comment regardez-vous cet objet scénique, cinquante ans après sa création à Broadway?

Il incarne tout d'abord un rêve d'enfant qui se réalise enfin. La HEM m'a proposé cette opportunité sur un plateau et j'en ai été absolument ravi. Avec «Cabaret», je renoue ainsi avec des souvenirs qui remontent à loin, lorsque j'ai

vu pour la première fois le film de Bob Fosse. La comédie, elle, je l'ai découverte bien plus tard, à travers des enregistrements puis sur les scènes de Broadway, en 1995. Sa beauté? Elle est dans les musiques de John Kander et les textes de Fred Ebb, qui parviennent à restituer les atmosphères d'une époque. On est à Berlin dans les années 30, on l'entend et on le perçoit immédiatement. C'est si bien fait et si juste!

Sur quelles idées avez-vous basé votre approche?

Je me suis demandé s'il fallait une fois encore se contenter de se reposer sur la trame, dans laquelle on trouve les vicissitudes d'une chanteuse logeuse, le croisement de deux histoires d'amour, la vie d'un cabaret, le tout sur fond de montée du nazisme. J'ai opté pour une voie particulière, en questionnant cette période de l'histoire qui me hante et me fascine depuis très longtemps déjà. Je me suis arrêté en particulier sur ce contexte qui a rendu possible l'avènement du nazisme. Si on s'attarde sur l'épilogue du livret, on ne peut éviter de se demander ce qu'il adviendra des protagonistes. On suppose que, pour des raisons diverses, ils vont tous partir vers les camps. Mon axe de mise en scène est orienté sur ce point précis.

Quels défis pose cette pièce aux jeunes interprètes des hautes écoles?

Il y a le chant, tout d'abord, qui est

bien éloigné de l'art lyrique. Pour accompagner et préparer les voix dans le style particulier de la comédie musicale, les étudiants ont suivi des workshops qui ont donné des résultats très probants. Il n'empêche, après ce coaching, il fallait encore faire de tous ces chanteurs des comédiens convaincants. C'est ce à quoi je me suis attelé dès les premières auditions. On ne peut pas passer à côté du jeu et de son importance: s'il n'est pas à la hauteur, la pièce ne marche pas. Ici, non seulement les scènes sont courtes, mais elles disent aussi beaucoup de choses qui ne sont pas nécessairement écrites. Ce sous-texte implique un travail intense à la mise en scène.

Comment avez-vous joint le jeu aux couleurs musicales?

En plaçant l'orchestre dans un endroit assez surprenant. Et puis en m'inspirant des deux versions de 1966 et 1995, qui se ressemblent beaucoup. Nous avons donc constitué une formation instrumentale assez berlinoise, qui affiche des sonorités plutôt «trash», loin du swing américain. L'atmosphère recherchée est celle du petit bordel allemand, sans paillettes ni glamour.

Vous avez donc banni tout geste virtuose auprès de l'orchestre?

Oui, absolument. Il faut que ça grince. Les musiciens ont tout de suite adhéré à ce concept et parviennent très bien à traduire cette intention. Au fond, l'orchestre est aussi un personnage.

Date: 17.09.2019

Tribune de Genève

Tribune de Genève
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 33'566
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 73'374 mm²

Hes-so

Hochschule Spezialisierte
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Order: 1073023 Référence: 74779422
N° de thème: 375.009 Couverture Page: 3/3

Pourquoi «Cabaret» demeure si populaire?

J'ai l'impression que la comédie musicale est inconnue du grand public. Ce n'est pas le cas du film, où l'on croise deux acteurs exceptionnels: Liza Minnelli et Joel Grey. Dans la scène finale par exemple, Minnelli se transcende littéralement, elle retrouve l'innocence d'une jeune de 15 ans; avec ses grands yeux, elle nous dit tout de ses échecs. Et puis il y a cette image extraordinaire, inoubliable, où elle accompagne à la gare son amoureux, Brian. Ils se séparent pour toujours et, au lieu de l'embrasser, elle lui serre la main puis fait des signes en se tournant à jamais. C'est tout le génie du réalisateur Bob Fosse. Cela a marqué toute une époque.

«**Cabaret**» Comédie musicale mise en scène par Daniel Esteve, une coproduction de la HEM de Genève, la HEMU de Lausanne et du Théâtre du Galpon, au Galpon du 17 au 29 sept. Âge conseillé: dès 16 ans. Rens.: www.hesge.ch/hem et www.galpon.ch

Date: 04.10.2019

GAUCHEBDO

Chaque semaine, la tribune des femmes et des femmes qui résistent, la voix de celles et de ceux qui proposent de changer la société.

OnLine-Ausgabe

Gauchebdo
1205 Genève
022/ 320 63 35
www.gauchebdo.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journal/hebd.

Lire en ligne

Hes-soHaute école spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western SwitzerlandOrdre: 1073023
N° de thème: 375.009Références: 74993234
Couverture Page: 1/2

«Cabaret» avec vue sur les camps

«Cabaret» avec vue sur les camps

Spectacle • La version scénique brechtienne et inspirée de «Cabaret» piste la montée du nazisme de 1930 à 33.

Publié le

4 octobre 2019 par Bertrand Tappolet dans la rubrique Culture

Berlin, 1930: le Kit Kat Club, lieu d'amours bisexuelles et libertaires, où se presse une cliente interlope pour écouter et voir Sally Bowles (Ivan P. Matthieu)

Berlin, 1930: le Kit Kat Club, lieu d'amours bisexuelles et libertaires, où se presse une cliente interlope pour découvrir Sally Bowles, juvénile danseuse et chanteuse. Au-dehors c'est la montée du nazisme. En contrepoint, les amours de cette artiste de cabaret et d'un jeune écrivain anglais chez une logeuse cantatrice. Bientôt l'horreur. Fruit du livret de Joe Masteroff sur des paroles de Fred Ebb et une musique de John Kander, Cabaret ne lasse pas de fasciner et d'intriguer bien au-delà de son adaptation pour le cinéma par Bob Fosse avec Liza Minelli. Un spectacle créé à Broadway en 1966, lui-même une adaptation notamment du roman Adieu à Berlin de Christopher Isherwood. «Je suis une caméra braquée, absolument passive, qui enregistre et ne pense pas». Voilà comment se définit Isherwood. Qui écrit toujours sans prendre parti ni juger.

Interprété par les instrumentistes de la Haute école genevoise de musique (HEM), les chanteurs de la HEM et de son équivalent lausannois, le Cabaret de Daniel Esteve (mise en scène, scénographie et chorégraphie), Marcin Habela à la direction artistique et Christophe Fossemalle pour la direction musicale débute et s'achève par l'évocation des camps nuit et brouillard. Toute la déportation est contenue par ces rumeurs de trains, fumerolles génocidaires, silhouettes de dos portant valises au seuil de l'univers concentrationnaire, fichées dans la porte arrière béante du Théâtre du Galpon.

En 1933, Joseph Goebbels à la tête du ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande fera fermer les derniers cabarets allemands, jugés décadents. De nombreux artistes seront assassinés ou déportés. A main gauche du plateau, les danseuses et prostituées intermittentes du cabaret berlinois sont allongées sur des couches de fortune étagées de sinistre mémoire. On songe au camp de Dachau ouvert dès 1933 et qui exterminera communistes, tsiganes puis juifs.

Atmosphère crépusculaire

Les numéros musicaux sont l'écho stylisé de l'histoire. Le maître de cérémonie en est le commentateur sarcastique, ambigu et in fine tortionnaire, exécutant Sally sur l'ordre d'un nazi. Ce personnage méphistophélique oblige le mélodrame musical à se dérouler dans une perpétuelle conscience de ses spectateurs dédoublés. Ces derniers sont tantôt témoins des amours contrariés de Sally Bowles, tantôt aux premières loges du cabaret. Les scènes de danse participent à cette étrangeté, le numéro Willkommen, Bienvenue, Welcome aurait pu être une toile d'Otto Dix.

On sort séduit par la conviction de jeunes chanteurs se répartissant les rôles en deux distributions alternées au gré des représentations, une partition musicale dissonante et grinçante serpentant entre le jazz et les compositions de Kurt Weill pour Brecht. Cette musique est jouée par les ensembles musicaux genevois et lausannois enfermés derrière une immense verrière retournant à l'obscurité pour les épisodes intimes de l'hôtel. Dans une veine de cabaret expressionniste à l'allure de fête des revenantes, les Kit Kat Girls déploient leurs mouvements d'automates en lignes ou triangle. On s'extrait glacé de ce spectacle fort, culotté, essentiel.

RTS.CH PROGRAMME TV SPORT INFO

PLAY **RTS** Vidéo **Radio** Connexion **RTS** RECHERCHE

1 2 3 M P Bp Cb J&F

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z

01:00 / 38:46

Magnétique, 23.09.2019, 17h00

Cabaret!

Mettre en scène le Berlin des années folles au tournant de l'une des époques les plus tragiques de notre histoire contemporaine, c'est le coup de génie de la comédie musicale "Cabaret", de John Kander, immense succès sur les planches de Broadway, puis à l'écran. La HEM Genève en propose une production fraîche et envoûtante à la fois, en coproduction avec la HEMU Lausanne et le Théâtre du Galpon, et en collaboration avec le Conservatorio della Svizzera Italiana, l'Opernstudio de la Hochschule der Künste Bern et l'Accademia Teatro Dimitri.

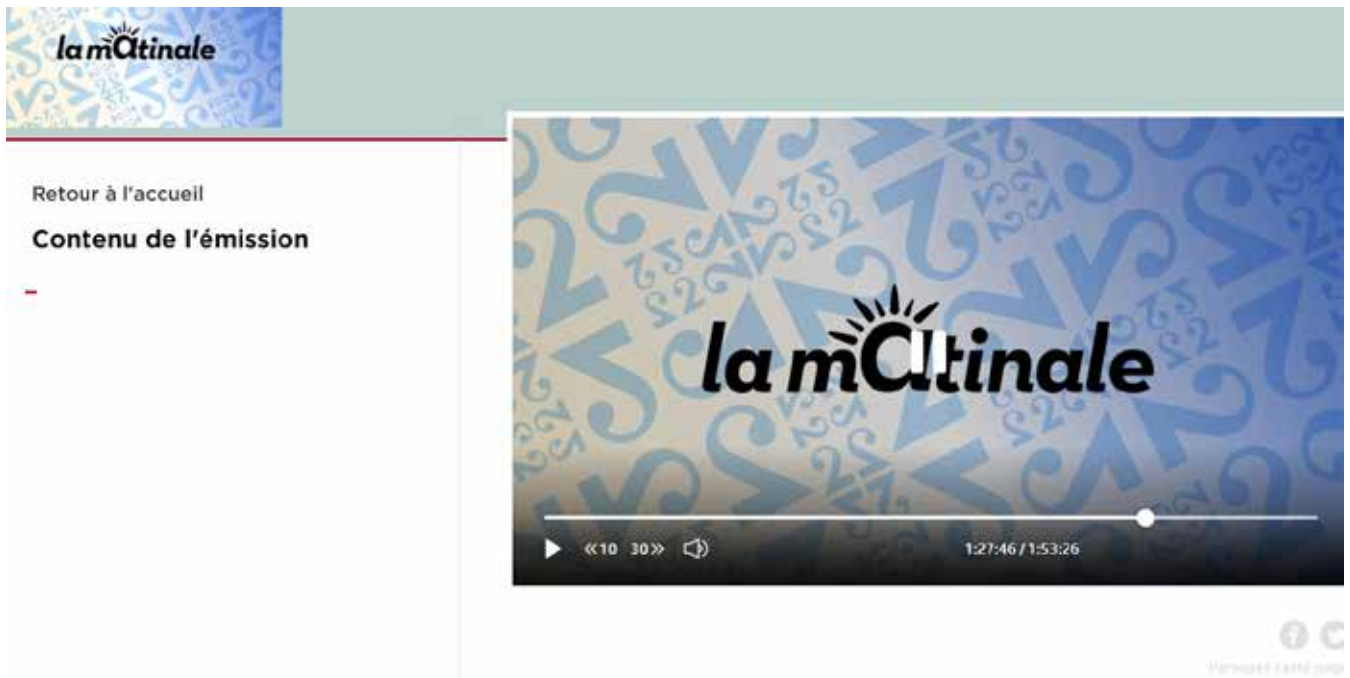
Invités de Magnétique, Christophe Fossemalle, directeur musical, et Ivo Piscevic, chef de chant, qui ont dirigé les talentueux étudiant.e.s qui donnent vie à cette comédie musicale à voir à Genève au Théâtre du Galpon jusqu'au 29 septembre 2019.

Les plus écoutés

- Morricone à New York
Années lumière
dimanche, 11h-12h
- Twain Peaks, trente ans de musique et de Lynch
L'écho des pavanes
Hier, 19h-20h
- Benjamin Bernheim, valeur montante
L'écho des pavanes
vendredi, 19h-20h
- Culte au Temple de Rolle (VD)
Culte

Mettre en scène le Berlin des années folles au tournant de l'une des époques les plus tragiques de notre histoire contemporaine, c'est le coup de génie de la comédie musicale «Cabaret», de John Kander, immense succès sur les planches de Broadway, puis à l'écran. La HEM Genève en propose une production fraîche et envoûtante à la fois, en coproduction avec la HEMU Lausanne et le Théâtre du Galpon, et en collaboration avec le Conservatorio della Svizzera Italiana, l'Opernstudio de la Hochschule der Künste Bern et l'Accademia Teatro Dimitri. Invités de Magnétique, Christophe Fossemalle, directeur musical, et Ivo Piscevic, chef de chant, qui ont dirigé les talentueux étudiant.e.s qui donnent vie à cette comédie musicale à voir à Genève au Théâtre du Galpon jusqu'au 29 septembre 2019.

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/cabaret?id=10700574>



la mAtinale

Retour à l'accueil

Contenu de l'émission

la mAtinale

1:27:46 / 1:53:26

«10 30» 🔊

RTS

Emission radio _ La matinale
Début de la chronique à 1:27:30

<https://pages.rts.ch/espace-2/programmes/la-matinale/10694490-la-matinale-du-23-09-2019.html>

Publié le 17/09/2019 à 15:49

Cabaret, les carnets des camps

«La question qui se pose est toujours là même: et si j'étais à la place du personnage, quelle serait ma réaction? Même le EMCEE, devenu kapo, se la pose dans une chanson: faut-il continuer d'obéir aux ordres?»

La Haute Ecole de Musique (HEM) propose de redécouvrir la comédie musicale Cabaret, du 17 au 29 septembre au Théâtre du Galpon, à Genève. Pour beaucoup ce titre évoque l'inoubliable interprétation de Liza Minelli dans le film de Bob Fosse, en 1972. Ou le spectacle monté à Broadway en 1966. Pour cette nouvelle création, le metteur en scène Daniel Esteve est remonté plus loin, jusqu'au livre Adieu à Berlin, de Christopher Isherwood pour retrouver les années folles et la montée du nazisme, toile de fond de l'histoire. Très sensible aux différentes histoires d'amour de l'original, à la sexualité incertaine de plusieurs protagonistes, son Cabaret se nourrit aussi de recherches sur l'univers des camps d'internement – que leurs successeurs, les camps de concentration, ont parfois fait oublier.

Dans nos souvenirs, les personnages sont sans doute promis au camp. Pour Daniel Esteve, il est important qu'ils y soient! Curieusement, ce choix radical nourrira moins un rappel des débuts du nazisme qu'elle proposera un regard sur l'émergence des droites populistes dans le monde d'aujourd'hui. Peut-être.

Cabaret est, entre autres, un film de Bob Fosse, réalisé après la comédie musicale du même nom, qui été écrite à partir d'une pièce de théâtre, basée sur un livre... Quelles bases privilégiez-vous pour votre adaptation?

Je suis un très grand admirateur de Bob Fosse. Donc, comme lui, je suis reparti du livre originel! Soit, le recueil de nouvelles, Berlin Stories, de Christopher Isherwood. Et je me suis plongé dans la situation historique et politique qui sous-tend l'action et qui me passionne.

Qu'est-ce qui vous passionne?

La montée du nazisme. Mais aussi les folles années berlinoises et les lieux tels que le cabaret. En France, ce cabaret vient du café-concert, et ce sont des personnages plutôt interlopes qui vont les animer. Ce sont des lieux haut en couleur, des lieux où l'on mange, où l'on boit, où l'on se prostitue. La musique et le jazz y font leur apparition. Dans les années vingt, Berlin devient la ville la plus libérée d'Europe. Beaucoup d'artistes s'y installent et vont vivre dans ce monde... Interlope est vraiment le mot qui convient: entre deux mondes, où se côtoient les bourgeois, les travestis, les prostituées...

Comment vous démarquez-vous des adaptations que les spectateurs auraient pu voir?

Dans l'histoire, le fait que les protagonistes vont sans doute partir dans des camps est évoqué. J'ai voulu aller plus loin en créant une double temporalité. Ce spectacle est donc un double huis clos. L'un dans la pension où logent les personnages de Cliff et de Sally, et où l'action débute le 31 décembre 1929. L'autre dans un camp d'internement en 1933. Historiquement y étaient internés des communistes, des opposants politiques ou des droits communs – et donc des prostituées. Les conditions étaient sans comparaison avec celles des camps de concentration qui leur ont succédé. Les prisonniers organisaient notamment des spectacles, ce qui me permet d'y placer le cabaret. Dans notre spectacle, EMCEE du cabaret y est aussi kapo et responsables des prostituées. Je m'étais déjà plongé dans cet univers, dans le cadre d'un spectacle que je préparais pour le Mémorial (du camp) de Compiègne, j'ai eu la chance d'accéder à des masses d'archives, qui m'ont beaucoup servi et inspiré pour la création de Cabaret.

Nous ne sommes pas dans un acte 1 qui se passerait à Berlin et un acte 2 dans le camp.

Pas du tout. Les deux actions sont simultanées et se répondent. Le défi était que cela reste totalement lisible, et m'a obligé à être très pointilleux quand j'ai réalisé l'adaptation des textes parlés en Français. Il est très important que le spectateur comprenne où on l'emmène...

Les chansons et le texte se prêtent à cet exercice de double-entendre?

La comédie musicale de Kander use d'un langage très ordinaire, ce sont des scènes très courtes qui disent beaucoup de choses qui ne sont pas écrites. Il y a un sous-texte impressionnant déjà dans le livret originel. En travaillant le texte, il m'est arrivé de réaliser que ce que je voulais ajouter y était déjà.

Comment caractériseriez-vous votre travail sur le texte?

J'ai essayé de conserver en français ce langage très quotidien, j'ai supprimé des références au nazisme et à des éléments historiques trop précis. Je ne voulais pas que le spectateur soit plongé dans un spectacle historique, mais qu'il puisse au contraire se confronter à l'histoire. La question qui se pose est toujours là même: et si j'étais à la place du personnage, quelle serait ma réaction? Même le EMCEE, devenu kapo, se la pose dans une chanson: faut-il continuer d'obéir aux ordres?

La question est posée par une trentaine d'artistes sur scène, dont un orchestre de treize musicien-ne-s, pour la plupart des étudiant-e-s. Etes-vous, pour ce spectacle, leur professeur?

Même s'ils sont encore en formation, beaucoup ont déjà eu des expériences professionnelles. Et en tant que metteur en scène, je leur demande exactement la même chose qu'à des professionnels, l'exigence est la même. La seule différence est que nous sélectionnons des élèves de chant lyriques, peu rompu à la danse et à la comédie. Il faut donc relever le curseur dans certaines disciplines sans les mettre en difficulté et profiter pleinement de leur très haut niveau musical.

Après Kiss Me Kate il y a deux ans, c'est la deuxième comédie musicale que vous montez avec la HEM. Y a-t-il un rapport entre les deux spectacles?

C'est une initiative de la HEM, qui amène ainsi ses étudiant-e-s, notamment lyriques, à travailler le théâtre. Avec Cabaret, on touche à une comédie musicale dans laquelle les interprètes sont souvent davantage des comédiens que des chanteurs. Ce sont des rôles qui exigent d'être comédien, de se livrer à un travail d'intériorité pour incarner le personnage.

Propos recueillis par Vincent Borcard

Cabaret, jusqu'au 29 septembre au Théâtre du Galpon

Informations, réservations :

+41 (0)22 321 21 76

www.galpon.ch

reservation@galpon.ch

Marcin Habela, direction artistique

Christophe Fossemalle, direction musicale

Daniel Esteve, mise en scène, scénographie et chorégraphie

Instrumentistes de la Haute École de Musique de Genève - Chanteurs des Hautes écoles de musique de Genève, Lausanne, Lugano, Berne et de l'Accademia Teatro Dimitri

<https://www.leprogramme.ch/article/cabaret-les-carnets-des-camps>

L'actu des spectacles | Annoncer un événement | Contact | Edito [Recommander](#)

<#>
[AUJOURD'HUI](#)
[CETTE SEMAINE](#)
[MUSIQUE](#)
[THÉÂTRE](#)
[DANSE](#)
[AUTRES](#)
[ENFANTS](#)

Pluridisciplinaire

CABARET | HEM, MARCIN HABELA, CHRISTOPHE FOSSEMALLE, DANIEL ESTEVE

| Théâtre | Musique | Spectacle musical

| Genre complémentaire : Comédie musicale

Marcin Habela, direction artistique - Christophe Fossemalle, direction musicale - Daniel Esteve, mise en scène, scénographie et chorégraphie
Instrumentistes de la Haute Ecole de Musique de Genève - Chanteurs des Hautes écoles de musique de Genève, Lausanne, Lugano, Berne et de l'Accademia Teatro Dimitri

Cabaret, une comédie musicale de John Kander, Fred Ebb, Joe Masteroff et de la Haute école de musique de Genève, à découvrir du 17 au 29 septembre 2019 au Théâtre du Galpon, Genève.

Age conseillé: dès 16 ans. Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité des spectateurs.

Deux huis clos se côtoient dans cette célèbre pièce inspirée d'un roman d'Isherwood et adaptée à la scène puis à l'écran.

La maison de la logeuse Fraülein Schneider ainsi que le Kit Kat Club, cabaret interlope. Dès lors, ces deux lieux vont se métamorphoser à mesure que le monde voit la montée du nazisme et l'accession d'Hitler au pouvoir. Le final signe la fin de la République de Weimar et l'avènement du troisième Reich, envoyant les protagonistes dans les camps.

Cabaret raconte ce basculement dans une horreur que l'on voudrait révolue. La mise

INFOS PRATIQUES

Théâtre du Galpon, Genève

Du 17 septembre au 29 septembre 2019

Du 17 au 29 septembre. A 20h00, du mardi au samedi. A 18h00 le dimanche. Relâche le lundi

Tarif(s) : de CHF 10 à 22-
Prix libre le mercredi

➔ [voir les horaires en détail](#)

POUR S'INFORMER ET RÉSERVER

+41 (0)22 321 21 76
www.galpon.ch
reservation@galpon.ch

POUR S'Y RENDRE

Théâtre du Galpon
2 route des Péniches
1211 Genève

S'y rendre en transport en commun : tram 14 (arrêt Jonction)

Parking à proximité : gratuit sur place

➔ [Plan d'accès](#)

Duo Culturel: Le Temps Culture (semaine) + Le Temps Weekend
Date : samedi 07.09.2019 / mardi 10.09.2019
Format : 94 x 130mm, couleur



Parrution: LeMag culturel

Date : Vendredi 06.09.2019

Format : 61 mm x 61mm, couleur

1 offre de 20 billets (92.8/100mm), Mercredi 11.09.2019



Parution : Sortir (TDG)

Date : 1) Jeudi 05.09.2019 et jeudi 12.09.2019

Format : 95mm x 75 mm, couleur



Parrution: Scènes Magazine
 Date : édition de septembre. 2019
 Format : 90mm x 130 mm , couleur

CABARET
 JOHN KANDER, FRED EBB, JOE MASTEROFF
 DU 17 AU 29 SEPTEMBRE 2019
 THÉÂTRE DU GALPON
 EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H, LUNDI ET JEUDI RELÂCHE
 COMÉDIE MUSICALE | CRÉATION
 HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE



Une production de la Haute école de musique de Genève, en collaboration avec la Haute école de musique de Lausanne, le Conservatorio della Svizzera Italiana, l'Opernstudio de la Hochschule der Künste Bern, l'Accademia Teatro Dimitri et le Théâtre du Galpon | Avec le soutien de la HES-SO Haute école spécialisée de Suisse occidentale, la Ville de Genève, le Canton de Genève, la Fondation Yvonne Sigg et la Loterie Romande | Le Galpon est au bénéfice d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève

GALPON MAISON POUR LE TRAVAIL, LES ARTS, DE LA SCÈNE

INFOS ET RÉSERVATIONS
 THÉÂTRE DU GALPON - 2, RTE DES PÔNICHES - GENÈVE
 WWW.GALPON.CH / T. +41 (0)22 321 21 70

Photographie de Maxime G. Gagnier

© Photographe : Ivan P. Matthieu

Casting différent selon les dates de représentation

LE EMCEE Ettore Chiummo, Manuel Pollinger

SALLY BOWLES Roxanne Choux, Julia Deit-Ferrand, Liga Liedskalniņa

CLIFF BRADSHAW Maxence Billiemaz, Baptiste Jondeau |

FRÄULEIN SCHNEIDER Soumaya Hallak, Laura Stella

HERR SCHULTZ Bastien Combe, Nuno Santos

FRÄULEIN KOST Claudine Charnay, Valérie Pellegrini

ERNST LUDWIG Pierre Arpin, Serge Freytag

KIT KAT GIRLS Katell Dupin, Elise Gueroult, Ekaterina Ostroumova, Callia Rouland, Zoé Vauconsant

MARINS, GARDES Giovanni Baraglia, Clemente Hernandez





Haute école de musique de Genève
Communication
Rue de l'Arquebuse 12
1204 Genève
T. +41 (0)22 327 31 36
communication.hem@hesge.ch